

# LA VEUVE JOYEUSE

Lehar

## ACTE I

*Les salons de l'Ambassade du Pontevedro à Paris. à gauche, la porte principale; à droite quelques marches conduisent à une sorte de studio. Au fond, deux autres pièces brillamment éclairées. Au salon, Zeta, Cascada, St Brioché, la société Parisienne et Pontevedrienne. Camille et Valenciennes sont dans l'alcôve.*

**CASCADA:** Noble assemblée, en tant qu'invité je considère de mon devoir de remercier et d'applaudir notre hôte. Bien que je ne sois pas très bon parleur, je dirai toutefois très brièvement que, c'est bien connu, il est la quintessence de l'esprit. Le Baron nous a donné aujourd'hui le meilleur de lui-même. Buvons à son excellente santé!

**CHŒUR:** A la santé de notre hôte! Levons nos verres par trois fois pour lui!

**ZETA:** Si cette soirée rencontre votre approbation comme vous l'avez montré si généreusement, ceci me remplit de fierté, non seulement comme hôte, mais également comme ambassadeur. Le but suprême de cette réception n'est pas seulement le divertissement, nous célébrons aussi l'anniversaire de la souveraineté à laquelle nous nous sommes patriotiquement consacrés. Je suis à la tête de l'état par procuration et ainsi je me sens un orgueil patriotique, car, après tout, je représente le Pontevedro à Paris.

**CHŒUR:** Comme chef d'état par procuration il ressent un orgueil patriotique, car, c'est vrai, il représente le Pontevedro à Paris

**ZETA:** Merci, merci! Et Maintenant, dansons! Ma femme voudrait... Où est ma femme?

**St BRIOCHE:** Elle est assise dans l'alcôve avec Mr de Rosillon.

**CASCADA:** Votre Excellence n'est pas jalouse?

**ZETA:** Oh non! Ma femme est un brillant exemple de vertu maritale. Regardez comme il cause innocemment avec Mr de Rosillon!

**VALENCIENNE:** Camille, j'ai à vous parler!

**CAMILLE:** Vous m'en voyez heureux!

**VALENCIENNE:** Mais pas maintenant! Attendons d'être seuls. Qu'écrivez-vous sur mon éventail?

**CAMILLE:** Parce que vous m'interdisez de vous le dire, je vous l'écris: je vous aime!

**VALENCIENNE:** Camille!

**ZETA:** Ma femme a certainement un sujet de discussion important, aussi, ne la dérangeons pas! Allons dans la salle de bal, mesdames et messieurs!

*(Ils sortent tous sauf Valenciennes et Camille)*

**VALENCIENNE:** Allons-y, il ne reste plus personne ici!

**CAMILLE:** Vous me voyez l'homme le plus heureux.

**VALENCIENNE:** J'ai quelque chose à vous dire.

**CAMILLE:** J'aimerais vous dire seulement un mot.

**VALENCIENNE:** Calmez-vous, vous savez que je ne veux pas l'entendre.

**CAMILLE:** Même si je ne le vous dis pas, vous l'entendrez, je voudrais seulement vous le dire une fois encore seulement.

**VALENCIENNE:** Oh, très cher ami, pourquoi vous torturer? Nous allons mettre un terme à ceci.

**CAMILLE:** Un terme?

**VALENCIENNE:** J'ai l'intention de vous trouver une épouse.

**CAMILLE:** Une épouse pour moi? Cela ne se peut pas! Je n'aime que vous, vous seule.

**VALENCIENNE:** Calmez-vous je vous prie! Vous savez que je ne veux pas entendre cela. Je suis une épouse respectable qui prend le mariage au sérieux. Je ne veux à aucun prix risquer davantage dans de telles aventures; c'est vraiment un jeu insensé qui tend à ne jamais s'arrêter. Vous savez très bien, oui je le pense, que je suis une femme respectable; je ne peux seulement que perdre, et vous, vous n'avez rien à gagner, c'est la raison pour laquelle nous devons nous éloigner de la tentation. Faites attention mon ami, faites attention et ne jouez pas avec le feu. Avant que vous en ayez pris conscience, il enflamme rapidement et des étincelles, une flamme peut bondir. La force du feu est très dangereuse si on ne l'appriivoise et ne la contrôle pas. Celui qui ne comprend pas cela peut être facilement consumé. Eloignez-vous du feu!

**CAMILLE:** Vous êtes une femme respectable, ce que, hélas, je sais trop bien. Mais vous pouvez réellement me croire, vous parlez à un sourd! Si jamais je ne peux atteindre mon but, mes sentiments ne se refroidiront pas. Je deviendrai vieux et grisonnant et vous, vous serez encore une femme respectable. Je connais les dangers et je suis prêt à les subir; jamais, jamais je ne pourrai renoncer à vous.

**VALENCIENNE:** Faites attention, mon ami, ne jouez jamais avec le feu.

**CAMILLE:** Je l'ai pensé mais vous ne faites que prêcher un sourd.

**VALENCIENNE:** Avant que vous n'en ayez pris conscience, il enflamme rapidement, des étincelles une flamme peut bondir.

**CAMILLE:** La chance de l'amour ne m'a jamais souri, car ceci, ce n'est pas de l'amour.

**VALENCIENNE:** La force du feu est très dangereuse si on ne l'appriivoise ni le contrôle. Celui qui ne sait pas cela se brûlera facilement. Eloignez-vous du feu.

**CAMILLE:** Quand l'amour dit "fais attention!", ce n'est pas de l'amour, car le véritable amour ose et ne prend pas garde.

*(Ils sortent. Zeta et Njegus entrent)*

**ZETA:** Eh bien, Njegus, avez-vous vu le Comte Danilo?

**NJEGUS:** Avec votre permission, le Comte Danilowitsch n'était pas chez lui.

**ZETA:** Il était à son Club?

**NJEGUS:** Avec votre permission, le Comte Danilowitsch n'était pas à son Club.

**ZETA:** Alors il était chez sa maîtresse?

**NJEGUS:** Je vous demande pardon, chez qui?

**ZETA:** Vous auriez dû alors voir tout le monde!

**NJEGUS:** Cela aurait demandé trop de temps.

**ZETA:** La seule fois où la patrie le demande, et on ne peut le trouver!

**NJEGUS:** Oh, je l'ai trouvé pour finir!

**ZETA:** Où?

**NJEGUS:** Chez Maxim's, avec des grisettes.

**ZETA:** Avec des grisettes? Lui avez-vous dit que la patrie le réclamait?

**NJEGUS:** C'est exactement ce que je lui ai dit! Il m'a répondu qu'il tournait ses regards les plus doux vers la patrie mais qu'il ne la dirigeait pas.

**ZETA:** Pourquoi ne peut-il la diriger?

**NJEGUS:** Il était un petit peu be...be....

**ZETA:** Be...be...! Qu'est-ce que ce be...be...?

**NJEGUS:** ...pompette!

**ZETA:** La seule occasion où la patrie le demande, et il est be...be...!

*(Entrent Cascada et St brioche)*

**CASCADA:** Mme Glawari vient d'arriver.

**NJEGUS:** La riche veuve du banquier!

**St BRIOCHE:** Les 20 millions sont là! Je vais les épouser!

**ZETA:** Mme Glawari ne peut épouser un parisien! Je sauverai ces 20 millions pour ma patrie. Oh, il est agréable d'hériter pour sa patrie. Njegus, allez chercher immédiatement le Comte Danilo.

*(Zeta et Njegus sortent. Hanna entre par le fond de la scène, suivie par 20 messieurs)*

**HANNA:** Je vous en prie, Messieurs,... de telles galanteries...

**CASCADA:** Vous êtes la plus belle de toutes les étoiles qui brillent au dessus de nous dans leur course.

**HANNA:** S'il vous plaît, arrêtez! En voilà assez! C'est trop!

**St BRIOCHE:** Comme une vision qui nous éblouit.....

**HANNA:** Ecoutez, s'il vous plaît, calmez-vous! Vous m'embarrassez Messieurs!

**St BRIOCHE+CASCADA+CHOEUR D'HOMMES:** Recevez nos hommages en tant que reine de ce bal, la plus belle des reines.

**HANNA:** Je ne me suis pas encore accoutumée à Paris, aussi ces douces fantaisies m'impressionnent. Je suis encore une Pontevedrienne, même trop je le crains. Si je vivais constamment à Paris je comprendrais mieux tout ceci. Les messieurs sont vraiment gentils...Est-ce à cause de moi? je crains que ce ne soit plus encore pour mes millions.

**St BRIOCHE+CASCADA+CHOEUR D'HOMMES:** Oh! Oh!

**HANNA:** Oh, n'essayez pas de nier! J'ai souvent entendu dire que nous les veuves, nous étions recherchées, mais quand la pauvre veuve est riche, alors notre valeur est doublée.

**CHOEUR D'HOMMES:** Elle a parfaitement compris, les veuves, quand elles sont riches, sont très demandées.

**St BRIOCHE+CASCADA:** Nous sommes profondément blessés que l'on puisse croire que nous ne pensions qu'à l'argent.

**HANNA:** Dans notre richesse repose notre valeur, c'est ce que j'ai toujours entendu dire.

**St BRIOCHE+CASCADA+CHOEUR D'HOMMES:** S'il vous plaît, poursuivez!

**CHOEUR D'HOMMES:** Quelle autre vérité peut suivre?

**HANNA:** Dans mon pays il n'est pas coutume de faire la cour aux dames et on est guère souvent importunées par les compliments. Si un homme est aussi audacieux et aussi sans vergogne que vous, on sait qu'on peut le croire car il n'ira jamais au-delà!

**St BRIOCHE+CASCADA+CHOEUR D'HOMMES:** Cette façon vous rend doublement charmante; c'est pourquoi je chante vos louanges.

**HANNA:** Arrêtez ces flatteries ennuyeuses, je n'y vois que du bluff, oui, oui!

**CHOEURS D'HOMMES:** Oh, non, gentille Dame, oh, non. Nous pouvons être aussi sincères!

**St BRIOCHE+CASCADA:** Il n'y a ni flatterie ni bluff! Nous nous sentons blessés!

**HANNA:** Oh, je ne me sens pas du tout blessée car vous ne faites que bavarder sur des petits riens! Oh, oui!

**St BRIOCHE:** Oh, croyez-le, je vous en prie!

**CASCADA:** Croyez-le, je suis sincère!

**St BRIOCHE+CASCADA:** Oui, nous nous sentons blessés!

**CHOEURS D'HOMMES:** Nous le pensons sincèrement, oui!

*(Entrent Zeta, Valenciennes et Camille)*

**ZETA:** Madame, je considère comme un grand honneur pour moi votre venue à notre soirée. Mon épouse... Mr de St Brioche....

**CAMILLE:** Madame!...

**VALENCIENNE:** Je suis heureux de vous accueillir dans ma maison.

**HANNA:** S'il vous plaît, pas d'embarras! J'aimerais que vous veniez chez moi demain, je donne une soirée pontevedrienne et vous y êtes tous invités. Mais pour le moment je veux danser!

**St BRIOCHE+CASCADA:** Je suis prêt!

**HANNA:** Non, non! (à Zeta) Votre bras, Baron, vous êtes le moins dangereux!.

**ZETA:** Elle est charmante!

*(Hanna et Zeta se dirigent vers la salle de bal)*

**CASCADA:** J'épouserai cette veuve! *(Il sort)*

**St BRIOCHE+D'AUTRES MESSIEURS:** Non, c'est moi qui l'épouserai; elle m'acceptera certainement!

*(Ils sortent. Valencienne et Camille restent seuls)*

**VALENCIENNE:** Vous l'épouserez, Camille!

**CAMILLE:** Mais Valencienne....!

**VALENCIENNE:** J'insiste! Vous devez être heureux et je resterai une épouse respectable!

**CAMILLE:** Bien, alors je l'épouserai!

**VALENCIENNE:** N'en faites pas un défi, je vous l'interdis!

*(Ils sortent. Danilo et Njegus entrent)*

**DANILO:** Eh bien, Njegus, je suis là! Mais où est la Patrie? O Patrie, la journée tu me causes assez de peines et de troubles. Chaque diplomate a besoin de la nuit, surtout pour sa vie de famille. Tantôt je suis à mon bureau, un moment après je suis quelque part ailleurs car personne n'aime, tout au long de ses journées, être constamment au bureau. Si j'ai un rapport à faire pour mon chef, je n'ai pas l'habitude de le faire moi-même car je ne touche par d'appointments pour le bavardage, un diplomate doit avoir la bouche cousue. Les dossiers s'empilent sur mon bureau, je trouve qu'il y a vraiment trop de papiers. Je plonge rarement une plume dans l'encre, encore que j'y mette toujours le pied dedans. Rien d'étonnant, quand un homme a ainsi trop à faire, s'il est heureux de rentrer le soir, et la nuit, de se permettre ce qui s'appelle se reposer de son travail. Alors je vais chez Maxim's, tout le monde m'y connaît, je suis ami avec toutes les filles et je les appelle par leurs petits noms: Lolo, Dodo, Joujou! Elles m'aident à me souvenir de ma chère Patrie; alors, le champagne coule, elles dansent le Can-Can, et ce ne sont que tendresses et baisers avec toutes ces charmantes Lolo, Dodo, Joujou, Cloclo, Margot, Froufrou. Elles me font alors oublier ma chère Patrie! Njegus, vieux camarade, je suis là, mais où est la Patrie?

**NJEGUS:** Je vais vous annoncer.

**DANILO:** Non, Njegus, vieux camarade, ne m'annonce pas encore, je ne sais pas, il y a quelque chose dans mon crâne....

**NJEGUS:** Impossible!

**DANILO:**.....quelque chose qui n'en fait pas partie!

**NJEGUS:** Chimère! Comme disent les pontevedriens, vous ne vous sentez pas bien! Bon, je vous annoncerai plus tard.

**DANILO:** Seulement un petit peu plus tard. Je dois faire un petit somme de 3 ou 4 jours.

**NJEGUS:** Comme vous voudrez! Dormez!

**DANILO:** Mais où? N'y a-t-il pas un bureau quelque part?

**NJEGUS:** Excusez-moi, vous voulez dire un lit?

**DANILO:** Je n'ai besoin que d'un bureau, et je m'assoupis!

**NJEGUS:** Il y a une alcôve, un endroit confortable. Comment? Nous tirerons doucement les deux rideaux et vous pourrez, pardonnez-moi l'expression, ronfler à loisir! Dobre spavatje!

*(Il sort)*

**DANILO:** Ah, voilà le remède, prendre un bon repos à ne rien faire. Lolo, Dodo, Joujou, Cloclo, Margot.....

*(Il s'endort en ronflant doucement. Hanna entre, avec St Brioche et Cascada)*

**St BRIOCHE+CASCADA:** Une autre danse s'il vous plaît, une autre!

**HANNA:** Non, non, Messieurs, je vous en prie, laissez-moi seule maintenant. je dois me reposer un peu après cette danse.

**St BRIOCHE+CASCADA:** Quel dommage!

*(Ils sortent. Danilo ronfle).*

**HANNA:** Qu'est-ce? Quelqu'un ronfle ici? Il faut que je le voie! Danilo! Quelle bonne surprise!

**DANILO:** Silence! Au nom du ciel, est-il permis à un homme de dormir? Hanna! Oh, pardonnez-moi, gospodina.... Je suis réveillé, tout à fait réveillé. Vous habitez Paris maintenant?

**HANNA:** Oui, j'ai besoin de m'y amuser, de retrouver ce qui me manque et peut-être..... m'y marier!

**DANILO:** Comment, encore? je pensais que l'on ne faisait cela qu'une seule fois!

**HANNA:** Si cela vous fut possible autrefois, ne le serait-ce pas encore maintenant après tout?

**DANILO:** Mais Hanna, pardonnez-moi, Gospodina, si cela m'avait été possible vous ne seriez pas maintenant la veuve de feu Herr Glawari mais l'épouse du joyeux Comte Danilo. Mais vous savez, mon vieil oncle....

**HANNA:** Votre vieil oncle ne voulait pas vous permettre d'offrir au commun votre amour aristocratique.

**DANILO:** La Gospodina n'aurait pas trouvé en moi beaucoup de "provisions". Un peu plus tard, elle épouse le riche et vieux Comte-banquier et maintenant, malheureusement, vous êtes riche! Et ainsi....

**HANNA:** Et ainsi?

**DANILO:** .....Je ne vous dirai jamais "je vous aime"!

**HANNA:** Jamais?

**DANILO:** Jamais!

**HANNA:** C'est définitif?

**DANILO:** Définitif!

**HANNA:** Bien! Alors je retourne à la salle de bal, il y a tant de partenaires qui m'attendent.

*(Elle retourne dans la salle de bal)*

**DANILO:** Quel dommage qu'elle soit riche!

(Zeta entre)

**ZETA:** Enfin, Comte Danilo, vous voici!

**DANILO:** Votre Excellence...!

**ZETA:** Je dois m'entretenir avec vous de quelque chose d'important. Vous êtes détaché pour une mission délicate.

**DANILO:** Tant que ce n'est pas un travail, votre Excellence....

**ZETA:** je ne vous demande pas un travail, c'est seulement un plaisir. Vous devez vous marier!

**DANILO:** Si seulement se marier n'est pas un plaisir! Pourquoi me marierais-je?

**ZETA:** 20.000.000.

**DANILO:** Je vois, l'amour en affaire! Et quelle sorte de nullité est attachée à tous ces zéros?

**ZETA:** Aucune nullité! C'est Frau Glawari!

**DANILO:** Frau Glawari? Jamais!

**ZETA:** Mais Comte Danilo, prêtez-moi un peu d'attention. Si Frau Glawari épousait un parisien, notre bien-aimée Patrie perdrait vingt millions.

**DANILO:** J'écarterai tous les hommes qui approcheront Frau Glawari. Mais me marier avec elle.....!

**ZETA:** Pourquoi pas?

**DANILO:** Parce que...parce que mon principe de base est ... J'ai souvent été amoureux, je me suis rarement engagé mais jamais marié.

(Hanna, suivie de Cascada, St Brioche et de 20 messieurs, sortent de la salle de bal)

**CHŒUR D'HOMMES:** les dames choisissent, les da-mes choisissent!

**ZETA:** C'est aux dames d'inviter et voici Frau Glawari qui arrive.

**DANILO** (à Zeta): Je vais les mettre hors-course!

**ZETA** (à Danilo): la Patrie compte sur vous.

**CHŒUR D'HOMMES:** Les dames invitent, nous entendons dire que ceci est réclamé par toute la salle. Oh, Madame, espérons que ce soit mon tour. Oh, de grâce, cette danse, seulement celle-ci. Oh, je serais heureux si votre choix tombait sur moi.

**HANNA:** Messieurs, par principe je n'ai aucune objection, mais une compétition ni nombreuse m'embarrasse beaucoup. Comme je ne souhaite offenser quiconque, je préfère quitter la danse. la salle est pleine de cavaliers.

**DANILO** (à part): Oui, mais que personne ne se précipite!

**CHŒUR D'HOMMES:** Une danse, une seule, une simple danse!

**DANILO** (à part): Ils insistent, ma parole, il faut écarter ces camarades. Les enfants, restez tranquilles, je vous chercher quelques autres compagnes.

**CASCADA:** Il n'y a pas insulte plus grande et rien qui ne soit plus pénible que quand une femme au bal vous ignore tout bonnement

**St BRIOCHE:** Les femmes se sont battues pendant longtemps pour avoir les mêmes droits que les hommes. Maintenant Madame a ici le droit de vote et elle n'en fait pas usage!

**CASCADA:** Aussi je postule...

**St BRIOCHE:** Et aussi je fais de la publicité.....

**St BRIOCHE+CASCADA:** S'il vous plaît, lisez mon affiche de campagne!

**CASCADA:** Votez pour Cascada!

**St BRIOCHE:** Votez pour St Brioche.

**CASCADA+St BRIOCHE:** Il est le candidat à la danse le plus méritant.

**CASCADA:** Votez pour Cascada.

**CHŒUR D'HOMMES:** Ne votez pas pour Cascada.

**St BRIOCHE:** Votez pour St Brioche

**CHŒUR D'HOMMES:** Ne votez pas pour St Brioche.

**CASCADA+St BRIOCHE:** je suis le candidat à la danse le plus méritant

**CHŒUR D'HOMMES:** Il est le candidat à la danse le plus méritant.

**HANNA:** A cela je dois répondre que je déteste les politiques, ils détruisent les caractères et nous trompent, nous femmes de charme. Mais si vous continuez à insister je ne me dérobe pas, et comme la loi du bal me donne le choix, je ferai mon devoir en tant que citoyenne de la danse.

**CASCADA:** Alors je me battraï.

**St BRIOCHE:** Alors je me mettrai sur les rangs.

**HANNA:** Je trouve votre affiche de campagne très bien, je ne puis cacher le fait qu'il est très difficile pour moi de choisir. Qui est le meilleur candidat à la danse?

**CASCADA+St BRIOCHE+CHŒUR D'HOMMES:** S'il vous plaît, votez pour moi votez pour moi, je suis le meilleur candidat à la danse.

**HANNA:** Mais, Messieurs! Bon, vous insistez pour danser avec moi? Très bien, je suis prête!

**CHŒUR DE FEMMES:** Mesdames choisissez, choisissez, Mesdames!

(Danilo entre avec 8 dames)

**DANILO:** L'aide vient à point nommé. Venez, venez maintenant vous les sirènes de la danse, suivez les doux accents de la valse. Quand ils chantent et résonnent, venez vous joindre à la danse, levez les pieds, légèrement, délicatement en un pas de valse. Oh, venez, venez, vous les sirènes de la danse, n'attendez pas pour couronner le bal, regardez, une armée de cavaliers vous attend!

**HUIT DAMES:** Alors maintenant, je vous prie!

**DANILO:** Comme les fleurs qui éclosent au printemps et qui resplendent dans leurs couleurs brillantes, ainsi

jaillit dans l'empourprement le plus étincelant et le plus séduisant, le flot des notes et la musique les entraînent tous dans la ronde. Allons, debout, sans attendre, car c'est la jeunesse qui parle, c'est la danse, le devoir des pieds délicats.

**CHŒUR DE FEMMES:** Pardonnez-nous, mais nous n'hésitons pas!

**TOUS:** O venez maintenant, venez les sirènes du bal, suivez les doux accents de la valse, quand ils chantent et résonnent, venez vous joindre à la danse, levez les pieds légèrement, délicatement en un pas de valse. Oui, c'est bien, vous les sirènes du bal. Dansez heureuses, mes toute belles, chantez gaiement de vos voix brillantes, tant que la valse résonnera, dansez en oscillations légères.

*(Tous sortent pour aller danser sauf Danilo, Hanna, Cascada, St Brioche et quelques messieurs)*

**DANILO:** O patrie, tu me causes dans la journée assez de peine et de tracas, mais pour le travail de nuit, mille mercis; Baron, je vous remets ma démission.

**CASCADA:** Madame, puis-je espérer maintenant?

**St BRIOCHE:** Je vois les cieux s'ouvrir!

**HANNA:** Maintenant j'ai un choix difficile à faire.

**DANILO:** Le cas est même dangereux.

**HANNA:** Eh bien, lequel vais-je choisir?

*(Entrent valencienne et Camille)*

**VALENCIENNE:** Puis-je vous recommander ce partenaire?

**DANILO:** Sacrebleu! Un autre concurrent.

**VALENCIENNE:** Approchez, Camille! Ce jeune homme danse la polka, je l'ai vérifié par moi-même, il danse merveilleusement la mazurka, je l'ai également vérifié. Il peut danser à droite, à gauche, je l'ai vérifié. Pour la valse, il est exceptionnel. C'est pourquoi il a ma recommandation, c'est pourquoi je le propose et lui fait de la publicité. Oh, je vous en prie, écoutez mon affiche de campagne: votez pour Rosillon, votez pour lui, il est le candidat danseur le plus méritant.

**CASCADA:** Votez seulement pour Cascada!

**CHŒURS D'HOMMES:** Ne votez pas pour Rosillon

**St BRIOCHE:** Votez seulement pour St Brioche!

**CHŒURS D'HOMMES:** Ne votez pas pour Rosillon .

**HANNA:** Aha, encore un autre candidat.

**VALENCIENNE+CASCADA+St BRIOCHE:** Il est le candidat à la danse le plus méritant!

**CHŒURS D'HOMMES:** je suis le dandidat à la danse le plus méritant.

**CAMILLE:** Excusez-moi, Madame, c'est trop d'éloges.

**HANNA:** Je ne le pense pas, pas du tout! *(regardant fixement Danilo)* l'homme que je choisirai pour cavalier est celui qui se conduit comme s'il ne m'avait jamais aimé. Comte Danilo, vous êtes exactement celui-là.

**DANILO:** Moi? Gracieuse Dame, je ne danse pas!

**HANNA:** Alors, vous vous défilez tout simplement?

**DANILO:** Me défiler? Oh, non! C'est ma danse?

**HANNA:** Certainement, pourquoi?

**DANILO:** Comme cette danse m'appartient, je peux en faire ce qu'il me plaît, nous sommes d'accord?

**HANNA:** Eh bien?

**VALENCIENNE+CASCADA+St BRIOCHE+CHŒUR D'HOMMES:** Qu'est-ce qu'il veut dire?

**DANILO:** La danse que Madame m'a accordée vaut sans aucun doute 10.000 F. Cette danse est la mienne, j'en demande dix mille francs pour une cause charitable.

**CAMILLE+St BRIOCHE+CASCADA+CHŒUR D'HOMMES:** Dix mille francs?

**CASCADA:** C'est sans précédent!

**DANILO:** Pour ce prix, je la céderai!

**St BRIOCHE+CASCADA+CHŒUR D'HOMMES:** Dix mille francs?

**St BRIOCHE:** Il est fou!

**DANILO:** Ils abandonnent maintenant! J'ai réglé la question! Voyez Gracieuse Dame, voyez!

**CHŒUR D'HOMMES:** Dix mille francs, c'est ridicule!

*(ils sortent)*

**CASCADA:** Dix mille francs! *(il sort)*

**St BRIOCHE:** C'est ridicule! *(il sort)*

**DANILO:** Comme ils s'esquivent ces gentlemen qui ne veulent pas payer, une atteinte à leur bourse qui les heurte terriblement. Les gentlemen d'aujourd'hui sont réellement une race noble!

*(Hanna lui tourne le dos en colère)*

**CAMILLE** (à Valencienne): Je dois parer cette attaque tout de suite. Je donnerai les dix mille francs!

**VALENCIENNE:** Vous êtes déjà amoureux?

**CAMILLE:** Vous me le demandez?

**VALENCIENNE:** Vous n'oseriez pas! Venez maintenant Camille, je voudrais danser.

*(Camille et Valencienne se dirigent vers la salle de bal. Danilo et Hanna restent seuls)*

**DANILO:** Les derniers sont partis, vous êtes libérée, et maintenant, Gracieuse Dame, je suis prêt à danser.

**HANNA:** Non merci!

**DANILO:** Et ma mission! Ne m'avez-vous pas choisi?

**HANNA:** Oh, vous êtes un diplomate vieux jeu! Je ne danse pas!

**DANILO:** Les violons jouent et vous attirent si doucement, ils vous entraînent sûrement

*(il se tient derrière elle, essayant de lire sur sa figure. Elle se détourne coquettement)*

**HANNA:** Non, je ne veux pas!

*(Danilo valse autour d'elle)*

**DANILO:** Gospodina!

*(Hanna lutte un instant puis tombe de mauvaise grâce dans ses bras et danse avec lui)*

**HANNA:** Quel homme horrible! Vous dansez divinement bien!

**DANILO:** On fait ce qu'on peut!

*(Le rideau tombe)*

## ACTE II

*Le lendemain. Les jardins de la résidence pari-sienne de Hanna Glawari. Au fond, un pavillon d'été. Danseurs et chanteurs en costumes pontevedriens. Hanna. La société parisienne et pontevedrienne. Il est tard dans l'après-midi.*

**HANNA:** Je vous prie de rester un instant ici, car maintenant, selon nos coutumes ancestrales, nous allons célébrer l'anniversaire de notre Souverain comme si nous étions là-bas à Litinje.

**CHŒUR:** Mi velimo dase, Heiaho! Crions et chantons! Dansons et sautons! Mi velimo dase veslimo! Hei!

**HANNA:** Avant de rentrer chez vous, chantons notre petit morceau de musique concernant le lutin que, vous le savez, nous appelons là-bas le Vilja. Autrefois vivait dans les bois sous le nom de Vilja une jeune fille, un chasseur l'épiait dans les falaises rocheuses. Le jeune homme avait dans son cœur un sentiment très étrange, il regardait et regardait la jeune fille des bois. Un tremblement inhabituel saisit le jeune veneur. Longuement, calmement il se mit à soupirer: Vilja, oh Vilja, toi la fille des bois, prends-moi et fais de moi ton véritable amour le plus cher. Vilja, oh Vilja, quelle peine portes-tu? Craintivement un homme malade d'amour supplie.

**CHŒUR:** Vilja, oh Vilja, toi la jeune fille des bois, prends-moi et fais de moi ton véritable amour le plus cher.

**HANNA:** Vilja, oh Vilja, que me fais-tu? Un homme malade d'amour te supplie craintivement! La jeune fille des bois tendit la main vers lui et l'entraîna à l'intérieur de sa sombre caverne rocheuse. Le garçon était presque évanoui, ses sens vacillaient, car aucune jeune fille humaine n'était aussi aimante et caressante. Quand elle en eut assez de l'embrasser elle disparut brutalement. Depuis lors le jeune homme ne peut que soupirer: Vilja, oh Vilja, toi la fille des bois, prends-moi et fais de moi ton véritable amour le plus cher. Vilja, oh Vilja, quelle peine portes-tu? Un homme malade d'amour supplie craintivement.

**CHŒUR:** Vilja, oh Vilja, la fille des bois, prends-moi et fais de moi ton véritable amour le plus cher.

**HANNA:** Vilja, oh Vilja, quelle peine portes-tu? Un homme malade d'amour supplie.

**CHŒUR:** Un homme malade d'amour supplie craintivement, ensorcelé par l'amour. Mi velimo dase, dase, Heiaho! Crions et chantons! Dansons et sautons! Mi velimo dase veslimo! Hei!

*(les invités et les danseurs sortent, laissant Zeta, Hanna et Njegus)*

**ZETA:** Qu'en dites-vous, Njegus, cette soirée est mer-

veilleuse, merveilleuse! Mais où se cache le Comte Danilo?

**NJEGUS:** le Comte Danilo ne viendra pas, c'est ce qu'il a dit. J'allais vous prévenir, que même dix bœufs, a-t-il dit, ne pourraient le traîner ici, même si vous-même était parmi eux, Votre Excellence!

**ZETA:** Comment?

**NJEGUS:** C'est ce qu'il a dit!

**ZETA:** Donc, il ne vient pas!

**NJEGUS:** Non, c'est ce qu'il a dit!

**DANILO** *(entrant):* Votre Excellence, me voici!

**ZETA:** Eh bien, il est là! Vous êtes un diplomate déplorable, Comte Danilo. Savez-vous que Mr Rosillon va épouser Mme Glawari?

**DANILO:** Camille?

**ZETA:** Si seulement on connaissait le point faible où on puisse l'atteindre!

**NJEGUS:** Avec votre permission, il a un point faible. Mr de Rosillon est follement amoureux.

**DANILO:** Amoureux?

**ZETA:** De qui?

**NJEGUS:** D'une femme...

**ZETA:** Pas possible!

**NJEGUS:** D'une femme, avec votre permission, mariée!

**ZETA:** Et qui est cette femme mariée?

**NJEGUS:** Cette femme... il ne l'a pas dit!

**ZETA:** je la découvrirai avec diplomatie. L'époux de cette femme est certainement un vieil âne qu'on peut tromper avec bonne conscience. Je dirai à ma femme qu'elle doit arranger le mariage de Rosillon avec cette femme qu'il aime, et qu'il laisse Mme Glawari.

**NJEGUS:** C'est ce qui s'appelle être un diplomate!

**ZETA:** Mme Glawari arrive. Faites lui dire, Comte Danilo, ce qu'elle a l'intention de faire. Soyez rusé! Venez Njegus! Nous devons disparaître!

*(Ils sortent)*

**HANNA:** je suis surprise de vous voir toujours devant moi, vous m'esquivez à chaque pas! Pourquoi?

**DANILO:** Stratégie militaire! Je suis en reconnaissance comme dans la cavalerie légère.

**HANNA:** Holà, jeune fille, ouvrez les yeux, regardez les beaux cavaliers! Vous prendra-t-on pour sa fiancée ou partira-t-il? Holà, jeune fille, ne le laisse pas aller, il pourrait faire un mari valable. Regarde-le hardiment en face, darde tes jolis yeux.

**DANILO:** La jeune fille lorgne, la jeune fille regarde dans l'intention de toucher son cœur.

**HANNA:** La jeune fille montre, sans un mot, qu'elle n'a pas d'aversion pour lui. le sot cavalier ne peut rien comprendre du tout. Sot cavalier, sot cavalier, chevauche et vas-t-en, sot cavalier! Hoplahop et hoplaho!. Sot

cavalier, chevauche et éloigne-toi, sot cavalier! Holà, le cavalier revient à nouveau, son cheval piaffe. Avec quelle élégance pleine d'espoir il se met à son avantage et cherche à la courtiser. La jeune fille ne lui prête pas attention du tout, elle gambade, fredonne un air de danse. Cavalier vous êtes tellement fou, mais moi je ne suis pas une oie, Monsieur!

**DANILO:** Le cavalier regarde et le cavalier rit; si vous ne voulez pas, alors bonne nuit! Jeune fille, jeune fille que j'ai choisie, je veux par revenir une deuxième fois.

**HANNA:** Le sot cavalier ne peut pas me comprendre, le sot cavalier s'éloigne en chevauchant, le sot cavalier.

**DANILO:** Le cavalier intelligent s'éloigne en chevauchant, le cavalier intelligent!

**HANNA+DANILO:** Hoplalop et hoplaho!

**HANNA:** Le sot cavalier s'éloigne en chevauchant, le sot cavalier!

**DANILO:** Le cavalier intelligent s'éloigne en chevauchant, le cavalier intelligent!

**HANNA:** Comte Danilo, un cavalier intelligent ne se vante pas, il en vient aux actes!

**DANILO:** Je vais y venir!

**HANNA:** Alors, exécutez-vous!

**DANILO:** çà n'en vaut pas la peine.

**HANNA:** Le sot cavalier s'éloigne en chevauchant, le sot cavalier!

(elle sort)

**DANILO:** Si elle savait seulement combien je suis avisé!

(Entrent St Brioche, Cascada et d'autre diplomates)

**St BRIOCHE:** Mr Von Cascada, éloignez-vous de la veuve! Je suis un dangereux bretteur!

**CASCADA:** St Brioche, je suis un as du tir. Renoncez-y vous-même!

(Zeta entre)

**DANILO:** Messieurs, vous ne vous battez pas pour un femme!

**ZETA:** Que se passe-t-il, Messieurs, sur quoi discutez-vous ici?

**DANILO:** Nous discutons sur la façon de traiter les femmes! Comment les femmes.....

**TOUS:** Comment les femmes?

**DANILO:**...doivent-elles être "manipulées"?

**TOUS:** Ecoutons-le!

**DANILO:** Pour certains il y a une façon, pour d'autres, c'est une autre, il n'y a pas de règle générale!

**ZETA:** Certaines femmes...

**TOUS:** Certaines femmes...

**ZETA:** ..sont aussi fidèles..

**TOUS:** Mais combien?

**ZETA+DANILO:** Cela n'a pas encore été démontré, car il n'y a aucune théorie.

**TOUS:** Car il n'y a aucune théorie!

**DANILO:** Le premier fait des compliments.

**TOUS:** Et puis..

**ZETA:** et les flatte, les embrasse et les caresse.

**TOUS:** Et puis...

**St BRIOCHE:** Pour le second, il faut les impressionner.

**TOUS:** Et puis...

**CASCADA:** Vous pouvez également les taquiner, les heurter.

**TOUS:** ET puis..

**DANILO:** Pour le troisième, elle réclame de la tendresse.

**TOUS:** Et puis...

**ZETA:** Pour le quatrième, elle veut l'affrontement, la rancune.

**CASCADA:** Le cinquième les fait seulement danser et rire.

**TOUS:** Et puis..

**DANILO+ZETA+St BRIOCHE+CASCADA:** Et toutes ont besoin d'autres choses également

**TOUS:** Et puis...

**LES AUTRES:** Et puis...

**DANILO+ZETA:** Oui, l'étude des femmes est une chose difficile, pour nous les hommes c'est un travail diabolique car nous ne comprendrons jamais complètement la femme.

**TOUS:** Femmes! Femmes! Femmes!

**DANILO+ZETA:** Tendre jeune jeune fille, figure d'enfant, tête blonde avec la plus jolie paires d'yeux bleus, brune, rousse ou blonde, pour nous c'est la même chose, car nous sommes toujours battus.

**TOUS:** Femmes! Femmes! Femmes! Oui, l'étude des femmes est difficile, pour nous les hommes c'est un travail difficile car nous ne comprendrons jamais complètement la femme. Femmes! Femmes! Femmes! Tendre jeune fille, figure d'enfant, tête blonde avec la plus jolie paires d'yeux bleus, brune, rousse ou blonde, pour nous c'est la même chose, car nous sommes toujours battus.

**DANILO+ZETA:** Oui, l'étude des femmes est difficile, pour nous les hommes c'est un travail difficile car nous ne comprendrons jamais complètement la femme. Femmes! Femmes! Femmes!

**TOUS:** Femmes! Femmes! Femmes! etc

(Tous sortent sauf Danilo et Hanna)

**HANNA:** Mon courageux cavalier, je sais maintenant que vous ne m'aimez pas!

**DANILO:** Exact!

**HANNA** (*en elle-même*): Brute! (à Danilo) Puisque vous ne m'aimez pas, vous me conseillerez certainement avec honnêteté, si je me mariaais avec l'homme que je veux épouser.

**DANILO:** Vous voulez..vous voulez toujours vous marier? Alors épousez qui vous voulez!

**HANNA:** IL n'y a pas de raisons de nous battre. Ne soyez-vous pas jaloux?

**DANILO:** Oui!

**HANNA:** Ah!

**DANILO:** Oui, mais pas seulement de vous. Je suis jaloux de chaque femme qui montre de la tendresse aux autres hommes. Aussi vous n'avez aucune raison de vous flatter, Gosdpodina!

**HANNA** (*en elle-même*): Attends! (à Danilo) Malgré tout, avant que je ne me décide à aller à l'autel, je voudrais connaître la vie parisienne. Où peut-on s'amuser à Paris?

**DANILO:** Avec l'époux chagriné du bal de l'Ambassade Pontevédrienne.

**HANNA:** Ah, je ne veux pas aller là!

**DANILO:** Pourquoi pas? C'est agréable aussi là-bas! Ils font des danses folkloriques, le "Kolé", notre dans nationale!

**HANNA:** Oh, c'est trop fatigant pour moi.

**DANILO:** Je n'aime ni l'un ni l'autre.

**HANNA:** Savez-vous ce que je disais à mon ancien époux, mon cher Da..

**DANILO:** Danilo?

**HANNA:** Da-go-bert! je ne suis pas à Paris pour cela, trouvez-moi autre chose!

**DANILO:** Il veut l'emmener chez Maxim's où tout le monde le connaît très bien. Là, sans aucun doute, les demoiselles les plus hésitantes dansent. Quand vous rentrez, tout le monde pense naturellement "Ah, une nouvelle grisette". Tous les monocles se focalisent sur la nouvelle venue, l'orchestre joue une valse langoureuse, si bien qu'en trois-quatre mouvements, on oublie des 3/4 de sa vertu.

**HANNA:** Oh, c'est trop dangereux pour moi, on pourrait après tout oublier aisément le quart restant. Retournons danser dans la salle de bal.

(*Ils sortent en dansant. Valencienne et Camille entrent*)

**VALENCIENNE:** Non, non, non!

**CAMILLE:** Alors, donnez-moi, enfin un souvenir, Valencienne!

**VALENCIENNE:** Un souvenir? Je vous donnerai mon éventail, j'y écrirai en plus une dédicace: "Je suis une épouse respectable".

**CAMILLE:** Je l'y avais déjà écrit, Valencienne!

**VALENCIENNE:** Cher ami, soyez raisonnable.

**CAMILLE:** Comme vous me torturez!

**VALENCIENNE:** J'insiste, vous devez vous marier. Je vais en parler aujourd'hui même à Hanna!

**CAMILLE:** Très bien! Je le ferai, mais mon cœur se brisera.

**VALENCIENNE:** Oh, s'il vous plaît, croyez-moi, c'est dur pour moi de renoncer à votre amour. Mais je dois, mon état de femme mariée l'exige, être guidée strictement par les convenances.

**CAMILLE:** Je dois vous perdre pour toujours?

**VALENCIENNE:** Vous ne voulez pas me compromettre?

**CAMILLE:** Je ne veux pas cela, je ne le dois pas!

**VALENCIENNE:** C'est ce qu'il y a de mieux. C'est ma façon de vous aimer.

**CAMILLE:** Je voudrais vous embrasser..

**VALENCIENNE:** Vous m'en voyez fâchée...

**CAMILLE:** Pardonnez mon amour! Comme un bouton de rose qui fleurit dans la lumière de Mai, ainsi la passion habite mon cœur maintenant, ce fut un bourgeon béni que je n'avais jamais encore connu, un rêve merveilleux ici-bas, qui m'a présagé le bonheur. Maintenant le bonheur est venu, repartira-t-il encore? La lumière de Mai sombre-t-elle dans les ténèbres? La fleur se fâne et meurt? Une voix exulte, triomphante, et résonne dans mon cœur: vous serez conquise par moi, par la force toute-puissante de l'amour!

**VALENCIENNE:** Oh, Camille!

**CAMILLE:** Valencienne!

**VALENCIENNE:** Non, doucement, doucement! Vous êtes en train de me faire perdre la tête!

**CAMILLE:** Pour notre séparation, un dernier et doux baiser!

**VALENCIENNE:** Pas ici!

**CAMILLE:** Regardez le pavillon là-bas, il ne dira rien! Oh, ce petit pavillon ne voudra pas trahir un seul mot, oh, non! Dans son obscurité, il nous donnera ce que l'amour maintenant nous permet. Allons dans le petit pavillon, venez, le rendez-vous est doux, O mon aimée!

**VALENCIENNE:** Je comprends déjà que je dois y aller!

**CAMILLE:** Venez dans mon petit pavillon, embrassons-nous pour la dernière fois!

**VALENCIENNE:** Est-il discret? Je suis en train de faiblir.

**CAMILLE+VALENCIENNE:** Dans son ombre, l'obscurité nous apportera ce que l'amour nous permet maintenant. Là-bas, dans le petit pavillon sombre, brille pour nous la douce récompense de l'amour.

(*Comme ils disparaissent dans la pavillon, Njegus apparaît et les suit des yeux*)

**NJEGUS** (*à part*): La baronne et Mr Rosillon sont dans le pavillon! ...Oh, attention, voilà le Baron!

**ZETA** (*entrant*): Qu'est-ce qu'il se passe, Njegus? Il fait déjà nuit, apportez de la lumière dans la Pavillon.



**NJEGUS:** Oh, votre Excellence, il est occupé, il y a quelqu'un dedans.

**ZETA:** Qui est dedans?

**NJEGUS:** Rosillon ... avec une femme (à part) mon Dieu, le mot m'a échappé des lèvres!

**ZETA:** Bien! Nous avons attrapé la femme mariée. Njegus, il y a une autre porte sur l'arrière du Pavillon, fermez-la tout de suite!

**NJEGUS** (à part): D'abord, échanger les dames, puis fermer la porte!

(Il sort. Danilo entre)

**DANILO:** Votre Excellence, me voici!

**ZETA:** Je suis heureux de vous voir, Comte Danilo, nous avons découvert la femme de Rosillon!

**DANILO:** Découvert? Qui est-ce?

**ZETA:** Je ne sais pas. Je regarderai par le trou de la serrure.

**DANILO:** Mais mon cher Baron, c'est indigne de vous!

**ZETA:** ...mais pratique..... oh mon Dieu!

**DANILO:** Qu'y-a-t-il?

**ZETA:** Je ne peux rien voir, elle tourne le dos au trou de la serrure. Maintenant..maintenant, elle se retourne...Oh!

**DANILO:** Qu'y-a-t-il?

**ZETA:** Ma femme, Comte Danilo, ma femme!.....

**DANILO:** Mon pauvre Baron, votre femme! Pour vous il n'y a qu'une seule consolation: souffrir pour la patrie!

(Pendant ce temps, Njegus, sans être vu des autres, se précipite sur l'arrière du Pavillon où il rencontre Hanna. Il lui murmure rapidement quelques mots à l'oreille et Hanna se glisse à l'intérieur du Pavillon. Un instant après, Valenciennne sort en cachette par la porte arrière)

**ZETA:** La patrie? La Patrie par ci, la Patrie par là, la Patrie a ses limites! Ouvrez la porte, ouvrez la porte!

(Hanna et Camille sortent du pavillon)

**DANILO:** Ha! ha! ha! ha!

**ZETA:** Ha! ha! ha! ha!

**HANNA:** Que voulez-vous?

**DANILO:** Ha! ha! Hanna et Camille!

**ZETA:** Ai-je été aveugle l me semble avoir vu clairement

**DANILO:** Ha! ha! ha! ha! Maintenant ma cervelle entière y renonce. Ce n'est plus à ma portée.

**ZETA:** Mais alors, où est ma femme?

(Njegus, avec un sourire de semi-satisfaction, sort avec Valenciennne)

**VALENCIENNE:** Vous m'avez demandée?

**ZETA:** J'enreste sans voix et je suis abasourdi!

**VALENCIENNE:** Que s'est-il passé? Parlez!

**DANILO:** Ha!ha! Hanna et Camille!

**CAMILLE:** Pour l'amour du Ciel, restez tranquille!

**ZETA:** J'ai vu une femme ici, il y a un instant...j'ai jeté un rapide coup d'œil par la serrure...

**HANNA:** Ce n'est pas très élégant!

**DANILO:** Mais pratique!

**ZETA:** J'ai entendu, et je ne pouvais en croire mes oreilles, que cet homme-là lui jurais son amour!

**HANNA:** La femme, c'était moi!

**DANILO:** Ha! Hanna!

**ZETA:** J'aurais juré que c'était ma femme!

**HANNA:** Mon cher Camille, avouez-le maintenant, allez!

**VALENCIENNE:** Entendre ceci est en même temps le salut et la peine!

**DANILO:** Je suis torturé par la jalousie, je pourrais presque hurler!

**ZETA:** Je ne peux le croire, oh non!

**NJEGUS:** J'ai arrangé cela intelligemment et nettement!

**HANNA:** Si le Baron n'avait pas été aussi indiscret en m'écoutant et en m'épiant par le trou de la serrure, vous auriez dit à tous ceux qui sont ici ce que maintenant vous allez avouer! Dites-le-leur, je vous en prie!

**CAMILLE:** Dois-je le révéler?

**DANILO** (à part): Dois-je le subir?

**CAMILLE:** Eh bien, Excellence, comme je ne peux pas faire autrement, écoutez seulement ce que j'ai à dire ici:

**ZETA** (à part): Je suis réellement curieux de ce qu'il va me raconter.

**CAMILLE:** Tel un tendre bouton de rose qui éclot au moi de Mai, telle est la passion qui maintenant flamboie dans mon cœur. Ce fut un bourgeon béni que je n'avais jamais encore connu, un rêve merveilleux ici-bas, qui m'a présagé le bonheur. Maintenant le bonheur est venu, repartira-t-il encore? La lumière de Mai sombre-t-elle dans les ténèbres? la fleur se fâne et meurt? Une voix exulte, triomphante, et résonne dans mon cœur: vous serez conquise par moi, par la force toute puissante de l'amour!

**HANNA:** Il croit réellement chaque mot et ses soupçons sont tout à fait apaisés. Oh, mon cher Camille, vous êtes encore en froid? Que parions-nous que vous parlerez bientôt?

**VALENCIENNE:** Je ne peux plus comprendre un seul mot. Vient-il réellement de me quitter maintenant? Son chant d'amour est encore dans mes oreilles. Il chantez pour elle la chanson qui m'était destinée. La puissante force de l'amour s'est-elle consumée si vite?

**DANILO:** Je suis comme dans la brume et je ne comprends pas un mot. Elle s'était conduite avec gentillesse! Ce n'était pas mon destin de la conquérir. Mais je ne suis pas indifférent. J'agirai moi-même calmement, je la quitterai... et sans tarder!

**ZETA:** Je ne me suis jamais autant trompé. C'était elle, vraiment, avec qui il était, je crois chacun de ses mots. Ce n'était pas ma femme qui était là, j'y aurais mis le holà! Tous les hommes devraient prendre de telles choses plus calmement.

(Les autres invités entrent)

**HANNA:** Apprenez maintenant, Mesdames et messieurs, ce qui est arrivé dans le Pavillon sombre (à part) maintenant je joue mon plus gros atout (haut) Mesdames et Messieurs, j'ai quelque chose à vous dire!

**CHŒUR:** Quoi?

**HANNA** (avec un regard appuyé sur Danilo): L'engagement de Mr Rosillon.....

**CAMILLE:** Comment! Moi?

**VALENCIENNE:** Oh, Dieu!

**DANILO:** C'est superbe!

**ZETA:** Comment?

**HANNA:** ...et de mon humble personne!

**CHŒUR:** Oh, quelle nouvelle excitante!

**CAMILLE+VALENCIENNE+ZETA:** Je suis anéanti(e)!

**HANNA** (à part): Oh, quel excellent effet!

**CHŒUR:** Nos félicitations!

**DANILO;** Oh, vos maudits millions!

**ZETA:** Oh, vous perdez les millions!

**CAMILLE** (doucement à Hanna): Vous ne pouvez faire ça! Je proteste!

**HANNA** (doucement à Camille): Alors notre cher Baron serait déshonoré!

**ZETA** (à Hanna): Vous le désirez réellement?

**VALENCIENNE** (à Camille): Vraiment, c'est ce que vous voulez?

**HANNA:** Pourquoi pas?

**ZETA:** Je suis contre ça, et le Comte?

**HANNA** (à Danilo): Vous aussi?

**DANILO:** Oh non, pourquoi serai-je contre? je vous donne à tous les deux ma bénédiction. Je veux dire....

**HANNA:** Que voulez-vous dire?

**DANILO:** Amoureux souvent, engagé rarement, marié jamais! Le mariage est pour moi, à mon strict point de vue, et je parle comme un diplomate, seulement une façon de voir qui n'est plus de mode. Pour tout le monde se serait un pacte à deux, bientôt le cercle s'élargit à trois, ce qui est souvent considéré comme un simple moment de faiblesse. En Europe, l'équilibre du pouvoir, quand un homme se décide à se marier, est bientôt rompu et disparaît. La raison principale en est celle-ci: Ma-

dame adopte également volontiers la politique du libre-échange.

**HANNA:** Ceci est tout simplement outrageant!

**DANILO:** Vraiment, je n'exagère pas ! Quelque chose est gâté au Royaume du Danemark.

**HANNA:** Mesdames et Messieurs, je vous invite tous cordialement à mon mariage, vous y verrez une femme mariée pleine de vie, tout à fait dans le style parisien. Il dira: Madame! je dirai: Monsieur!, tout à fait dans le style parisien. Nous nous aimerons l'un l'autre, c'est net, tout à fait dans le style parisien, pendant que chacun suivra la voie qui lui plaira, tout à fait dans le style parisien. Il y aura aussi de l'entrain, tra-la-la-la, cela me plaira également, tra-la-la-la! Si ce n'est pas cela que l'on entend par se marier, alors ce n'est pour moi! Non, non, non!

**CAMILLE+ZETA+VALENCIENNE+CHŒUR:** Il y aura aussi de l'entrain, tra-la-la-la, cela lui plaira également, tra-la-la-la! Si ce n'est pas cela que l'on entend par se marier, alors ce n'est pour elle! Non, non, non!

**HANNA:** Non, ce n'est pas pour moi!

**VALENCIENNE:** Ce sera un mariage plein de vie!

**HANNA:** Tout à fait dans le style parisien.

**VALENCIENNE:** L'époux dit blanc, la femme dit noir!

**HANNA:** Tout à fait dans le style parisien.

**VALENCIENNE:** Chacun pense que ce n'est pas normal du tout!

**HANNA:** Tout à fait dans le style parisien.

**VALENCIENNE:** Ils sont parfaitement mûrs pour le divorce.

**HANNA:** Tout à fait dans le style parisien.

**VALENCIENNE+HANNA:** Ce qui est aussi précipité, tra-la-la-la, me rend aussi heureuse, tra-la-la-la! etc....

**DANILO** (à part): Je boue, je tremble, je me crispe, ça me démange, c'en est trop! Maintenant il faut parler. Oh, mais pas dans une telle rage, je le ferai calmement, sensément! (à Hanna) Pour vos fiançailles, puis-je vous raconter une histoire?

**HANNA:** Naturellement! Cela m'intéresse beaucoup! Regardez-moi, je suis impatiente! je vous en prie!

**DANILO:** Comme vous voulez! Il y avait autrefois un Prince et une Princesse qui s'aimaient l'un l'autre, je pense! Ils ne pouvaient appartenir l'un à l'autre, comme le raconte un de nos poètes. Mais jamais le Prince ne rompit le silence, il avait une bonne raison pour cela. Le Prince devint très irrité parce qu'il ne voulait pas dire un seul mot. Aussi la Princesse décida de lui jouer un tour sans pitié: elle accorda sa main à un autre et c'en fut beaucoup trop pour le Prince! "Oh, gracieuse Princesse, que le mal que vous m'avez fait est grand, vous n'êtes pas du tout meilleure que les autres de votre sexe, léger et fantasque. Pensez-vous que je sois brisé? Haha, vous faites erreur, je n'ai jamais revê de ça" -c'est le Prince qui parle, pas moi- et le Prince continua: "Eh bien, épousez-le et vous souhaitez tout le plaisir que vous puissiez avoir!" Il tourna les talons et partit. Ainsi ferai-je également, avec votre permission!

**ANNA:** Pour aller où, cher Comte, pour aller où?

**DANILO:** Pour aller où? Où je trouverai un foyer (avec

une ironie amère) je vais chez Maxim's, j'y suis bien connu, je flirte avec les dames et les appelle par leurs petits noms: Lolo, Dodo, Joujou, Cloclo, Margot, Frou-frou. Elles me font oublier les peines que j'ai endurées.

**HANNA:** IL m'aime, il m'aime moi seule. Ce qui est aussi rapide, tra-la-la-la, me rend aussi heureuse, tra-la-la-la! etc

(Le rideau tombe)

### ACTE III

*La résidence d'Hanna à Paris, quelque temps plus tard. Zeta et Njegus devant un rideau de tapisserie qui cache le reste de la scène. Derrière le rideau un orchestre est en train de jouer.*

**ZETA:** Njegus, quelle est cette musique?

**NJEGUS:** Elle vient du cabaret improvisé de grisettes que j'ai installé dans la Palais de Mme Glawari. La Baronne Valencienne y est également.

**ZETA:** Qui! Ma femme?

**NJEGUS:** Oh, je veux dire, elle ne fait que semblant d'être une grisettes!

**ZETA:** Je vois!

**NJEGUS:** Comment? C'est une surprise qui vous est faite, Votre Excellence!

*(le rideau de tapisserie se lève, découvrant un élégant restaurant, la réplique de Maxim's. A droite et à gauche un escalier qui conduit à l'étage supérieur. Entre les escaliers, un plateau a été sur lequel un orchestre est installé. Valencienne est habillée en grisettes. Six grisettes entrent)*

**VALENCIENNE+LES GRISSETTES:** Oui, nous sommes vraiment des grisettes, venant des Cabarets parisiens: Lolo, Dodo, Joujou, Cloclo, Margot, et moi!

**VALENCIENNE:** Sur les boulevards, chaque soir, Trippel-trapp et Trippel-trapp, nous flânon, nous les grisettes et flirtons pendant que nous promenons de lond en large!

**VALENCIENNE+LES GRISSETTES:** Trippel-trapp, Trippel-trapp etc....

**VALENCIENNE:** Dans nos bottines dorées, trippel-trapp et Trippel-trapp, avec nos chapeaux, pstt les coquettes, nous paradons en y faisant les cents pas.

**VALENCIENNE+LES GRISSETTES:** Oui, nous sommes vraiment des grisettes, Messieurs, venant des Cabarets parisiens: Lolo, Dodo, Joujou, Cloclo, Margot, et moi! Ritantouri tantirette, et voilà les belles grisettes! les grisettes de Paris! Ritantouri tantiri.

**VALENCIENNE:** Comme les araignées dans leur toile, Zippel-zappel zippel zapp, attrapent les petits papillons, ainsi nous nous précipitons sur les hommes et les attrapons!

**VALENCIENNE+LES GRISSETTES:** Trippel-trapp, Trippel-trapp etc....

**VALENCIENNE:** Puis nous les relâchons, Zippel-zappel zippel zapp, et nous traînons nos pas à nouveau de-ci, de-là, dflirtant en faisant les cent pas

**VALENCIENNE+LES GRISSETTES:** Oui, nous sommes vraiment des grisettes, Messieurs, venant des Cabarets pari-

siens: Lolo, Dodo, Joujou, Cloclo, Margot, et moi! Ritantouri tantirette, et voilà les belles grisettes! les grisettes de Paris! Ritantouri tantiri.

*(Hanna rentre et reste instant à regarder la confusion générale. Danilo se dirige vers elle)*

**HANNA:** Comte Danilo, n'est-ce pas une idée délicieuse d'avoir invité quelques grisettes authentiques?

**DANILO:** Tout à fait délicieuse!

**HANNA:** Je savais que vous ne viendriez ici que si vous étiez environné de grisettes.

**DANILO:** Gospodina, ne plaisantez pas! J'ai à discuter avec vous de quelque chose d'important!

**HANNA:** C'est à dire?

**DANILO:** Je vous interdis d'épouser Rosillon!

**HANNA:** Et pourquoi?

**DANILO:** C'est comme ça!

**HANNA:** Parce que vous m'aimez!

**DANILO:** Moi? Ha!ha!

**HANNA:** Arrêtez ce rire bête!

**DANILO:** Je n'ai pas d'autre façon de rire, je n'ai que cette façon bête!

**HANNA:** Ainsi vous l'interdisez! Bien! La patrie ne souffrira pas, je n'épouserai pas Mr Rosillon!

**DANILO:** Vous ne le voulez pas? Oui! Mais le rendez-vous dans le pavillon?

**HANNA:** Je n'avais pas rendez-vous avec Mr Rosillon, c'était une autre dame.

**DANILO:** Une autre dame? ha!

**HANNA:** Eh bien?

**DANILO:** Ha!ha!ha! Vous êtes là, et le rire bête me reprend!

**HANNA:** Maintenant essayez de redevenir sensé. Parlez-moi enfin de vous!

**DANILO:** Les lèvres sont silencieuses, les violons soupirent: aimez-moi! Chaque pas dit: aimez-moi, s'il vous plaît!

**HANNA:** Chaque étreinte de la main le montre clairement!

**DANILO:** Maintenant je le sais, c'est vrai, c'est vrai, vous m'aimez!

**HANNA:** A chaque pas de la valse mon âme se joint à la danse, mon cœur impatient bondit, cogne et frappe: soyez à moi! soyez à moi! Mes lèvres ne diront rien et pourtant résonnera encore à l'infini: je vous aime! je vous aime tant!

**HANNA+DANILO:** Chaque étreinte de la main le montre clairement. Maintenant je le sais, c'est vrai, c'est vrai, vous m'aimez!

*(Entrent Zeta et Valencienne)*

**ZETA:** Oh, je crains d'être un intrus.

**DANILO:** Votre Excellence, je suis heureux que vous soyez là! Je dois vous dire que Mme Glawari n'épousera pas Mr de Rosillon!

**ZETA:** Spépendide! Que dites-vous de celà, Valenciéenne?

**VALENCIENNE:** Dieu en soit remercié!

**DANILO:** Et ce n'était pas Mme Glawari qui était dans le pavillon avec Mr Rosillon, elle a couvert une autre dame!

**ZETA:** Qui était l'autre dame dans le pavillon?

**NJEGUS** (*avec un éventail dans la main, se dirigeant vers Zeta qui se tient à côté de Valenciéenne*): Votre Excellence, avec votre permission, on a trouvé un éventail dans le pavillon.

**VALENCIENNE** (*à part*): Mon éventail!

**ZETA:** Donnez-le-moi! Dans la pavillon! Ceci est l'écriture de ma femme! Madame, c'est votre éventail!

**VALENCIENNE:** Oui mon cher Mirko. Lisez seulement ce que j'ai écrit dessus!

**ZETA** (*lisant*): "Je suis une épouse respectable" Pardonnez-moi, je ne le savais pas!

**HANNA:** Oui, l'étude des femmes est une chose difficile!

**ZETA:** Pour nous les hommes c'est un travail diabolique.

**DANILO:** Car jamais on ne pourra comprendre une femme complètement.

**TOUS:** Femme! femme! femme! Tendre jeune fille, visage d'enfant, blonde chevelure avec la plus jolie paire d'yeux bleus.

**HOMMES:** Qu'elles soient brunes, rousses ou blondes, c'est la même chose car nous sommes toujours touchés.

**FEMMES:** Que nous soyons brunes, rousse ou blondes, c'est la même chose car ils sont toujours touchés.

**FIN**